



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

Dîner-conférence de la Chambre des commerces de Gatineau

le mardi 21 octobre 2025, à 12 h
Restaurant La Squadra

La version prononcée fait foi



Chères participantes, chers participants,

Chers membres de la communauté d'affaires de Gatineau,

Quel plaisir de vous retrouver pour ce dîner-conférence organisé en collaboration avec la Chambre de commerce de Gatineau.

C'est toujours un privilège de pouvoir échanger avec vous, autour de sujets qui touchent directement l'avenir économique, social et culturel de notre région.

Cet événement se veut avant tout un moment de dialogue et de partage, pour mieux comprendre ensemble les grands projets structurants qui façonneront, à court et moyen terme, l'économie et la qualité de vie en Outaouais.

C'est aussi l'occasion d'identifier les défis et les tendances émergents dans des domaines clés comme la santé, la recherche, la culture et la formation, de réfléchir au rôle que peut jouer le milieu des affaires dans le développement et le rayonnement de l'UQO, et d'anticiper les besoins futurs en talents afin de mieux soutenir l'attractivité et la vitalité de notre région.

En somme, ce dîner-conférence nous permet de croiser nos perspectives, d'unir nos forces et de bâtir des ponts entre l'université et le monde économique pour un Outaouais plus fort, plus innovant et plus solidaire.

Il est important de rappeler que l'UQO n'est pas seulement une université : c'est aussi un acteur économique de premier plan. Chaque dollar investi dans l'UQO génère 6,85 dollars de retombées économiques dans notre communauté.

Investir dans l'UQO, c'est donc investir dans la vitalité de notre région, dans son développement social et culturel, et aussi dans son avenir économique. Au-delà des chiffres, l'UQO est avant tout une communauté vivante, un lieu d'idées et de rencontres qui fait battre le cœur de la région.

Les universités, et tout particulièrement l'UQO, constituent de véritables univers de cité : des espaces de savoir et de vie intégrée à leur milieu. Elles sont à la fois des lieux d'apprentissage, de recherche, de culture et de dialogue citoyen, qui nourrissent le dynamisme collectif et façonnent l'avenir de leur territoire.

Je ne vous apprends rien, lorsque j'affirme que l'éducation, particulièrement les études supérieures, constitue un levier de transformation et un investissement hautement rentable.

Comme le rappelait récemment le journaliste Gabriel Côté dans *Le Journal de Québec*, un baccalauréat rapporte en moyenne 1,37 million de dollars de plus sur une vie active qu'un non-diplômé. Les diplômes collégiaux ou professionnels créent des gains importants : de 340 000 dollars pour un diplôme secondaire à plus de 715 000 dollars pour un DEC. Ces chiffres ne sont pas abstraits. Ce sont des vies transformées, une communauté plus forte et une vitalité économique qui bénéficie à toutes et à tous, à l'échelle de toute la région.

C'est précisément cette conviction que l'éducation change des vies et renforce nos collectivités qui guide notre mission et oriente nos actions vers l'avenir.

Cet avenir, nous le construisons dès maintenant, par des projets concrets qui allient innovation, durabilité et apprentissage.

Projetons-nous dans l'avenir : où serons-nous dans 5, 10 ou 15 ans ?

Nous menons ici, à Gatineau, plusieurs projets majeurs qui façonnent l'avenir de notre campus. Parmi eux, la construction de notre nouvelle résidence étudiante se distingue particulièrement. Ce bâtiment de 152 places, dont la structure est maintenant terminée, avance sans aucun retard sur l'échéancier. Les premiers locataires seront accueillis le 15 août 2026, et le budget global de 36 millions de dollars témoigne de l'ampleur de l'investissement.

Une fois la résidence du campus complétée, nous planifions également l'aménagement d'une classe extérieure, située à l'arrière du bâtiment. Cet espace sera conçu pour favoriser les apprentissages en plein air, créer un milieu de vie inspirant et refléter notre vision d'un campus vert, ouvert et humain. Ensemble, lorsque le milieu universitaire, le milieu municipal et la société civile partagent une même vision, nous pouvons accomplir de grandes choses.

Dans un esprit de collaboration, l'UQO et la Ville de Gatineau unissent leurs efforts pour le développement d'un dôme sportif et d'un bâtiment d'accueil adjacent sur le terrain de soccer universitaire. Cette cession en emphytéose de 25 ans permettra à la Ville de Gatineau d'implanter un dôme saisonnier, en place du 15 novembre au 15 avril, afin de permettre une utilisation du terrain à l'année.

À moyen terme, l'UQO prévoit également la construction d'un nouveau gymnase, adjacent au bâtiment de la Ville, afin de mutualiser les espaces, optimiser les ressources et renforcer la vie étudiante sur le campus. Est-ce que vous voyez ce que je vois? Une nouvelle construction sur le boulevard Alexandre-Taché, une classe extérieure, un terrain de soccer, des jeunes qui utilisent les infrastructures sportives... Dès le départ, nous sommes ancrés dans la vie. Est-ce que vous voyez ce que je vois? Est-ce que vous êtes prêts à rêver avec moi?

Récemment, l'UQO a annoncé l'installation de panneaux photovoltaïques capables de produire environ 15 kW d'énergie, destinés à alimenter de nouvelles bornes de recharge pour véhicules électriques ainsi que certains laboratoires de recherche. Les surplus d'électricité générés seront réinjectés dans le réseau interne de l'Université, contribuant ainsi à réduire notre empreinte énergétique.

Ce projet solaire innovant et unique au Québec, évalué à 520 000 dollars, est mené dans le cadre des cours du baccalauréat et de la maîtrise en génie électrique, sous la supervision du professeur Shamsodin Taheri.

Ses recherches sur les panneaux solaires et la gestion intelligente de l'énergie permettront d'enrichir la formation de nos étudiantes et étudiants tout en faisant avancer la recherche en énergie renouvelable, un enjeu crucial pour nos entreprises, notre société et les générations futures.

Cette plateforme permettra d'évaluer diverses technologies de production, de stockage et de recharge de véhicules électriques, en collaboration avec nos partenaires industriels et institutionnels.

Elle offrira un environnement de recherche exceptionnel pour développer de nouvelles connaissances et technologies visant à améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments, notamment dans des conditions d'exploitation extrêmes.

Nous sommes à votre service. Ensemble, nous allons soutenir les entreprises et les promoteurs immobiliers dans la recherche d'approches innovantes et de technologies durables qui amélioreront notre qualité de vie et celle de toute notre collectivité.

Cette volonté d'innover ne se limite pas à nos bâtiments : elle se déploie aussi dans nos collaborations avec le milieu entrepreneurial.

Permettez-moi de vous donner un exemple concret qui illustre bien la manière dont l'UQO appuie notamment les entreprises technologiques de la région dans le déploiement de leurs innovations sur le marché.

Nous collaborons présentement avec Portage CyberTech dans le cadre d'un projet de commercialisation de la plateforme CitizenOne R3 (C1R3) — une solution novatrice en cybersécurité et en gestion d'identité numérique. Ce projet, d'une valeur de 1 million de dollars, est financé par le Consortium national pour la cybersécurité.

Cette collaboration entre Portage CyberTech, le professeur Hamed Motaghi et M. Reda Bensouda vise à réaliser des travaux de recherche sur la plateforme C1R3, contribuant ainsi à sa commercialisation à grande échelle.

Pour nos étudiantes et étudiants, c'est une occasion unique d'acquérir une expérience concrète dans la mise en marché d'une innovation de pointe en matière de solutions SaaS et d'identité numérique. Traduis notre volonté de faire de l'UQO un modèle d'innovation durable, au service de la collectivité et de la prospérité régionale.

De plus, nous voulons installer, ici à Gatineau, un pavillon de l'ISFORT (l'Institut des sciences de la forêt tempérée) pour soutenir le développement de la recherche et renforcer son rôle dans la transition écologique.

L'ISFORT est un pôle de savoir unique au Québec, essentiel à la compréhension de nos écosystèmes et à la valorisation durable de nos ressources naturelles. Comprenez-moi bien, ce n'est pas une délocalisation de Ripon, vers Gatineau, mais bien une bonification.

Ces projets structurants incarnent la vision d'une université ancrée dans son territoire, ouverte sur son milieu, et déterminée à façonner l'avenir de notre région.

À l'UQO, la recherche ne se limite pas aux laboratoires ni aux publications : elle prend vie dans nos communautés, nos entreprises et nos institutions.

Elle se traduit en solutions concrètes, en collaborations humaines, et surtout, en impact réel sur la société. Ce qui distingue nos chercheuses et chercheurs, c'est leur capacité à allier rigueur et engagement.

Leur science ne s'arrête pas aux idées : elle s'incarne, elle s'applique, elle transforme. Permettez-moi de vous donner quelques exemples d'application qui ont des répercussions dans la vie de nos concitoyennes et concitoyens.

Par exemple, le professeur Dominique Therrien, avec ses collègues Stéphane Bouchard et Evy Nazon, ont développé BienVR — une formation en réalité virtuelle qui aide le personnel du réseau de la santé à reconnaître la détresse psychologique chez leurs collègues et à tendre la main.

La professeure Karine Pedneault collabore avec des vigneronnes de la région pour développer des procédés de vinification durables adaptés aux cépages résistants du Québec, réduisant de 90 % l'usage des pesticides.

Une science participative, enracinée dans le terroir, au service de la vitalité économique régionale.

La professeure Marie-Laure Dioh, du Département des sciences administratives, mène des projets de recherche-action sur l'économie sociale et l'inclusion des personnes immigrantes.

En rassemblant chercheurs, organismes et collectivités, elle fait de la recherche un outil de co-construction des savoirs et de développement solidaire.

Le professeur Sylvain Delagrange, en partenariat avec la communauté anishinabe de Kitigan Zibi, le CREDDO et le gouvernement fédéral, œuvre à la protection de la biodiversité. Ses travaux ont permis la découverte de centaines d'espèces rares et la création de dix nouvelles aires protégées, dont une cogérée avec la communauté Kitigan Zibi.

La professeure Nathalie St-Amour pilote la première antenne régionale du Réseau Inondations Intersectoriel du Québec (RIISQ-UQO).

Son projet mobilise des chercheuses et des chercheurs, des décideuses et des décideurs ainsi que des citoyennes et des citoyens afin de mieux comprendre et prévenir les inondations, faisant de l'Outaouais un véritable laboratoire d'adaptation climatique.

Le professeur Halim Boutayeb explore la détection électromagnétique d'objets en mouvement, ouvrant la voie à des applications en sécurité, en santé et en surveillance intelligente. Tandis que le professeur Soulaimane Berkane et son équipe conçoivent des

drones autonomes pour la foresterie de précision et les interventions dans des milieux difficiles d'accès.

Ces projets, tous différents, partagent un fil conducteur : ils témoignent de la créativité, de l'audace et de la pertinence de la recherche à l'UQO. Ils montrent qu'ici, la recherche se fait avec les gens, pour les gens. Ensemble, nous bâtissons un savoir qui change le monde, une idée à la fois, une collaboration à la fois.

Au-delà des chiffres et des projets, nous souhaitons avant tout prendre soin des générations futures. Nous voulons prendre soin de notre monde, de nos gens, ici en Outaouais.

Nous voulons être des agents de changement, et c'est pourquoi nous développons des partenariats diversifiés et porteurs de sens. L'un de ces partenariats exemplaires est la Clinique universitaire orthopédagogique, mise sur pied grâce à la collaboration entre la Fondation de l'UQO et le Centre de pédiatrie sociale de Gatineau.

Ce projet novateur permet aux étudiantes et étudiants du baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire de développer leurs compétences professionnelles sur le terrain, en intervenant auprès d'enfants en situation de handicap ou en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Grâce à cette initiative, de jeunes élèves de notre région ont accès à des services d'accompagnement et à du transport leur permettant de profiter pleinement des ressources de la clinique, située au cœur même de l'UQO. Dans le même esprit, la Clinique de services psychologiques de l'UQO offre un accès privilégié à des services d'évaluation et d'intervention, tout en permettant à nos étudiantes et étudiants de mettre en pratique leurs compétences au bénéfice direct de la population régionale.

Nous savons que notre région fait face à des défis particuliers. D'abord, en raison de sa situation frontalière : la proximité d'Ottawa attire une part importante de notre main-d'œuvre et de nos étudiantes et étudiants, ce qui renforce l'importance de développer une offre de formation complète et adaptée à nos besoins régionaux.

Chaque année, plus de 7 134 étudiantes et étudiants collégiaux et universitaires domiciliés en Outaouais traversent la rivière pour poursuivre leurs études en Ontario, principalement dans les domaines de la santé et du génie.

À l'automne 2023, notre région affichait d'ailleurs un déficit de 66 programmes par rapport à la moyenne par habitant des régions comparables, comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean et la Mauricie. Nous devons donc devenir un véritable pôle d'excellence, une région incontournable.

C'est dans cet esprit que nous souhaitons développer un baccalauréat en nutrition, un baccalauréat en physiothérapie, un baccalauréat en criminologie, un baccalauréat en éducation physique et à la santé, ainsi qu'une maîtrise en criminologie.

En développant ces programmes, nous cherchons à combler des besoins criants en main-d'œuvre qualifiée et à consolider notre capacité régionale à former, attirer et retenir les talents. Car nous le savons, les professionnelles et professionnels de la santé formés ici sont constamment sollicités par l'autre côté de la rivière.

Diverses études sur le sujet suggèrent en effet qu'une exposition prolongée à la réalité régionale a pour effet d'accroître l'intérêt des diplômées et diplômés à s'établir en région : étudier chez nous, travailler chez nous, vivre chez nous.

Cette mobilité frontalière exerce une pression constante sur nos institutions et sur notre capacité à recruter et fidéliser les talents. Ensuite, la rareté de main-d'œuvre touche tous les secteurs : médecins, infirmières, psychologues, travailleurs sociaux, intervenants communautaires.

Les délais d'accès aux soins, la surcharge des équipes, la difficulté à couvrir tout le territoire en sont des symptômes évidents. C'est pourquoi il est essentiel de penser différemment, de miser sur nos forces locales et d'innover dans nos façons de former et de retenir la relève.

Dans ce contexte, l'annonce du 5 juin dernier par l'Université du Québec et le gouvernement du Québec marque un tournant historique : la création d'un nouveau programme de médecine au sein du réseau de l'UQ. Je vais laisser le soin à Alexandre Cloutier, le président de l'UQ, de vous entretenir à ce sujet. Cette annonce s'inscrit pleinement dans une dynamique régionale que nous avons amorcée ici, à l'UQO.

Il faut le dire clairement : il y a urgence d'agir. Nous devons travailler ensemble pour développer une offre de santé complète et intégrée, qui nous permettra d'assurer une meilleure rétention des travailleuses et travailleurs de la santé, mais aussi de l'ensemble

de notre main-d'œuvre qualifiée par cette force économique qui façonne et alimente notre écosystème régional.

Nous ne le répéterons jamais assez : nous vivons dans une région frontalière, et de l'autre côté de la rivière, un joueur puissant joue du coude. Comme le rapportait récemment Sébastien Pierroz dans *Le Droit* du 14 octobre, Melissa Forgie, doyenne intérimaire de la Faculté de médecine d'Ottawa, souhaite voir émerger un centre de soins primaires en partenariat avec la Ville d'Ottawa, il y a toute une mobilisation qui se fait autour de ce centre de soins.

Cette réalité illustre bien l'importance, pour nous ici en Outaouais, de travailler de manière concertée, proactive et structurante, afin de développer notre propre capacité régionale en santé, en formation et en innovation.

C'est le sens de notre engagement collectif, et c'est précisément la vision que l'UQO porte au cœur de ses actions.

Permettez-moi de vous parler du Pôle en santé : une réponse concrète et structurante adaptée à notre réalité. Lors du tout premier Forum santé Outaouais, la création de ce Pôle a été identifiée comme une priorité régionale.

Il s'agit d'un carrefour stratégique où formation, recherche et innovation se rencontrent, pour mieux former, mieux outiller et mieux retenir les professionnelles et professionnels de la santé de l'Outaouais.

Ce projet prendra une importance d'autant plus grande avec l'arrivée du nouvel hôpital régional, prévue d'ici 2034. Cela peut sembler lointain, mais former une cohorte complète de médecins, d'infirmières, de psychologues, de travailleurs sociaux, cela prend des années.

Le Pôle en santé est l'outil qui nous permettra d'être prêts lorsque ces nouvelles infrastructures ouvriront leurs portes.

En somme, ce Pôle incarne une vision : celle d'un Outaouais capable de répondre lui-même à ses besoins, de retenir ses talents et de faire émerger des solutions adaptées à sa réalité frontalière.

C'est un levier essentiel pour assurer l'équité, la qualité et la durabilité de nos services de santé, mais aussi pour affirmer le rôle de l'UQO comme actrice du développement territorial et humain.

L'UQO, c'est une université à taille humaine, profondément ancrée dans sa communauté. Une université où chaque personne compte, et où la collectivité est au cœur de nos actions.

Nous travaillons avec les organismes communautaires, les institutions de santé, la communauté d'affaires, les municipalités et le milieu culturel pour bâtir un avenir qui nous ressemble.

Nous croyons que l'université ne doit pas être une tour d'ivoire, mais une maison ouverte, connectée à son milieu, attentive aux besoins des citoyennes et des citoyens. C'est ce qui fait la force de l'UQO : une université à l'écoute de son territoire, engagée dans les grands défis collectifs, et fière de jouer un rôle clé dans le développement économique, social et humain de l'Outaouais.

Les mains tendues vers vous, nous souhaitons multiplier les partenariats, car ensemble, nous pouvons aller plus loin et bâtir une région forte, solidaire et dynamique. Une région où chaque personne compte, et où la collectivité demeure au cœur de nos actions.

Merci.